

Le Désir

Printemps des poètes 2021

en guise d'édito

désir de désert
désert de désir
désert des arts
lézard du désert

désir de lézard
désir de dessert
dessert au désert
désert de dessert

lézard du désir
lézard au dessert

Patrick Joquel
Tant de secrets se cachent alentour,
éditions Gros Textes

Agate soleil pépite
Désirs d'une bille ronde
Charnue comme un fruit mûr
Ronde et qui roule et qui gagne

Boules de plastique fluo
Qui cognent et rebondissent
Depuis le nœud en tête d'alouette
Fracas s'entrechoquant
Ô jouet éphémère
Désirs d'un « tacatac »

Rutilants rouges flamboyants
Désirs de patins à roulettes
Et de baguette de majorettes
Le bon goût à paillettes

Désirs de bonbons durs et mous
Friandises qui fondent dans la main
Berlingots sucreries sucres d'orge
Réglisse bienfaitrice
Pas des caprices
Des dragées à croquer des nounours alligators rouges
verts bleus
Des caramels acidulés

Qui rendent heureux
À pleines poignées

Désirs de livres
Même pour les grands
Chapitres à explorer
Paragraphe encore
Phrases toujours
Livres illustrés petits livres livres infinis
Pages immenses

Désirs de cahiers carnets feuillets
Papier lisse papier riche papier granuleux
Sur lesquels les idées glissent
Infiniment

Désirs de mots
De mots
De silence
De mots encore

Désir que tu ne meures pas
Papa

Et puis les mots
Pour toujours

Billes tacatac patins à roulettes

Bonbons livres cahiers mots

Papa

Désir

Désirs

Les mots

Pour l'éternité

piste pédagogique : établir la liste de ses 7 désirs personnels
puis voir si dans la classe il y en a qui sont partagés, les classer
puis écrire un texte avec tous ses désirs, soit seul soit en
binôme. Partager.

un rêve une chimère
un mirage renouvelé
c'est toujours bon à prendre
comme une illusion qui germerait
qui unirait peur et courage
pour désirer encore
pour tenir la tête hors de l'eau.
*

que vous fassiez de beaux rêves
que vous ayez une ardente santé
que vous goûtiez aux choses simples
que vous soyez en paix
en amour en amitié en voisinage
avec les douces fleurs de la vie
que l'on peut encore désirer.
*

- octobre 2020

(poèmes inédits extraits des « Quotidiennes »)

piste pédagogique : établir la liste des rêves de la classe (un par élève), partager puis construire seul ou en binôme un texte avec plusieurs de ces rêves.

Même démarche pour les souhaits. (vœux pour le jour de l'An).

elle m'écrit

genêts dans le soleil

rocaille chaude
à l'intérieur

la poitrine
couverte de verdure

grand pré
de boutons d'or

gambader

*

sa peau de sucre

colore la mienne

des feuilles mortes

jonchent le sol

c'est la saison

du déclin

les arbres se teintent

de rouge et d'ocre

le foin s'entasse

dans la grange

textes extraits de « caché dévoilé » (Jacques André
éditeur, 2019)

Haïkus sur des désirs d'animaux

Si la pluie le pousse
l'escargot grimpe à son pas
la fourche du buis
*

Saute dans l'été !
la porte au vent s'est ouverte
la rainette hop !
*

Travaillée de faim
la fourmi guettait ta miette :
pourquoi la tuer ?
*

piste pédagogique : Le *haïku* (parfois francisé en *haïkou*) est un poème bref d'origine japonaise, visant à présenter un moment de vie, et composé de trois vers de cinq, sept et cinq pieds, un rythme impair qui aurait plu à Verlaine.

Voir *Chou Hibou Haïku – Guide de haïku à l'école et ailleurs* (sous la direction de Jean Antonini), Alter Editions, 2011.

CARLINERIES

Moi, je fais des âneries!
S'écrie l'âne ravi.
Et moi, des cochonneries
Confie Rosie, la truie.
Toujours je souris
Angélise la souris.
Moi, je fais des roueries
Dit le paon fier de lui.
Cobaye des poudreries
Voilà ce que je suis
Fait le pou sans crânerie.
J'aime dire des menteries
Avoue sans effronterie
La mante qui rougit.
Et moi, dit Carl Chéri
C'est de Carlineries
Que j'ai toujours envie!

piste pédagogique : créer un spectacle avec la mise en voix du texte à plusieurs.

Désert

Sable qui abrase les jours brûlants
angoisse les nuits froides
lents égarements des dunes

Désert asséché des vents
de l'alarme et de la réclame
mirages des assoiffés

Désert mais, en son centre
- donc n'importe où -
l'oasis inviolable
la source inépuisable
d'où parler c'est aimer

piste pédagogique : chercher des photos désertiques et oasis.
Créer avec du texte, les reproduire en peinture.

au désert tu désires
le mirage de l'eau

la soif invente
le reflet de l'arbre
la faim lui donne un nom

tu cueilleras
une grappe de dattes

...

je désire un monde
où tu n'aurais pas à désirer
les choses les plus simples
les plus évidentes
les plus nécessaires

l'eau le pain
un toit
l'habit
des crayons du papier
et des livres

un livre délivre

...

je tends une main
vers une autre main
vers un visage
vers ton visage

la main est faite pour la caresse
elle n'appartient pas au couteau

...

je désire
ton désir

dit-elle, dit-il

...

Qu'il galope fort
dans ta plaine solitaire
le désir d'aimer.

Ouvrir

Bonjour !

Premier mot de la journée

Prononce-le avec confiance

Comme avec le désir

De courir plus vite

Que les vélos rouillés

piste pédagogique : changer les deux derniers vers à l'infini
et/ou ré inventer le poème en commençant par bonsoir/bon
appétit/ au revoir...

Un monde en couleurs

Donnez-moi
Du jaune safran
Et du bleu magique

Donnez-moi
Du vert marelle
Et du gris coquillage

Du rose nacelle
Et du mauve guitare

N'oubliez surtout pas
Du rouge cerf-volant

Avec du brun pelote
Je dessinerai la porte

Qui conduit au cœur
D'un monde en couleurs

piste pédagogique : inventer de nouvelles couleurs.

Automne

Tu bois très lentement
Une gorgée d'automne

Tu croques dans la poire
La noix la mandarine

Tu souris à ton pain grillé
Beurré jusqu'à l'extrême

Tu as chaud en toi
Parce que tu aimes

piste pédagogique : boire ou autre verbe (déguster...) l'hiver, le printemps ou l'été.

J'ai dans le cœur

J'ai dans le cœur une fleur petite et frémissante
Fleur qui s'accorde au teint de mes joues rougissantes
Et s'agite immobile quand je te vois là-bas
J'ai dans le cœur une fleur
Fragile d'espérance
Qui ne demande pour vivre que la pluie de
tes mains
La rosée de tes mots
La terre profonde et brune de ta seule
présence

piste pédagogique : j'ai dans le cœur... avec rimes comme à la première strophe ou sans comme à la seconde. En gardant ou non la structure de la strophe. Idéal pour un poème cadeau.

Dis-moi

Dis-moi

Depuis quand les érables sont-ils apparus sur la planète terre ?

Quel âge a le ciel et quel âge aurons-nous demain ?

Combien d'oiseaux s'envolent dans ton éclat de rire ?

Quelle musique habite les yeux de ceux qui rêvent ?

Quelle odeur a ma voix quand je parle de toi ?

Dis-moi, dis-moi enfin, combien de temps encore avant de pouvoir de nouveau te serrer dans mes bras ?

piste pédagogique : le jeu des questions sans réponse

Toujours en attente...

Toujours en attente
De je ne sais quoi
Je marche
Paisiblement
En direction de l'horizon
Le ciel gris veut m'attirer
Dans sa profonde tristesse
Je me débats
Ne me laisse pas prendre
Je marche
Paisiblement
Dans l'attente de je ne sais quoi
Et les oiseaux s'envolent

L'éolienne embrasse
de ses bras ballants, l'air ivre,
sans retenue, l'aime

*

Tout le soir durant
le vent fouetta les nuages ;
demain sera neuf

JE VOUDRAIS

Quand j'aurai bien grandi
avant de grimper dans la lune
laissant ma vie ma mère
mes petits riens
mes tailles et mes retailles
je n'oublierai pas
 vieilles promesses
mes souhaits de jeunesse
 sortir du grand besoin
 savoir dire non
et toujours croire en la beauté.

inédit, 2020.

piste pédagogique : atelier d'écriture, quand j'aurai bien grandi/avant.../je n'oublierai pas...../ et toujours....

Lydia Padellec

Désir d'enfant

Pour que mon vœu se réalise
je cueillerai un par un
tous les trèfles du jardin
je contemplerai la nuit d'été
en quête d'une étoile filante
je compterai jusqu'à vingt
avant d'atteindre
à cloche-pied
le chêne centenaire
je guetterai l'arc-en-ciel
pour dénicher à son pied
son fabuleux trésor
je lèverai le doigt
pour que s'envole
la coccinelle timide
je plierai mille grues
de papier couleur
pour que mon vœu se réalise

piste pédagogique : atelier d'écriture on garde les verbes au futur (ou on les change), structure à six verbes pour la réalisation du vœu comme six nœuds à un mouchoir.

Ces images te survivent
dans la salle de classe
la Porta Nigra de Trèves
et ce reflet de mer dans son cadre
loin au Sud
le silence du maître
laissant entrer le bruit des camions
les grands arbres d'un parc
les premiers pas vers le printemps des fleuves
ce moment au milieu des vents
où l'hirondelle retrouve son chemin dans un cri

piste pédagogique : éloge de l'inutile ; contemplation. Instaurer dans la classe une minute de rêve en regardant par la fenêtre ou à défaut une photo, écrire ou pas.

Je voudrais de l'ivoire sur du fer
pour masquer la laideur sous un peu de beauté

Je voudrais l'importance des choses à rêver
pour oublier le manque de la terre sous le pied

Je voudrais de l'aimance et un peu d'amitié
pour ne pas voir le temps passer sur les années

Je voudrais l'arbre vert au milieu de l'hiver
et l'espoir dépassé de vivre sans cruauté

J'attends qu'un jour le vent apporte
sur le sillage de toutes mes feuilles mortes
l'espérance sans fin d'une nouvelle nuit d'été
et d'un regard divin éternellement
présent à mes côtés.

piste pédagogique : atelier d'écriture, je voudrais...

La glace italienne

Sans trop serrer
pour ne pas briser la gaufrette
la main s'arrondit autour du cornet

La hauteur de l'édifice
rend fragile l'élégant assemblage
alléchant le défi à relever
Maintenir en équilibre
sur un cône étroit
les volutes roses
requiert technique
et précision

C'est par le sommet
qu'il faut entamer l'ouvrage
et du tranchant de la langue
en ôter délicatement la pointe
puis comme sur une pente enneigée
entreprendre en slalom
la descente

négocié chaque virage
en étirant un peu la langue
pour raboter avec méthode
le tourbillon glacé

A petits coups la crème roule
douce dans la bouche
et c'est pur plaisir
quand au bout du cornet
un éclat de gaufrette
mêlée de glace tiède
croustille sous la dent

Sans s'ébouler
la montagne de fraise a fondu
La prochaine
plus téméraire
sera
bicolore

piste pédagogique : écrire sur son plat préféré

DÉSIR

Désir d'accomplir un ballet aérien
Au milieu des étourneaux
Désir d'explorer la faune et la flore des grands fonds
Désir de communiquer avec les animaux
Désir de voyager dans l'infiniment petit et l'infiniment grand
De me téléporter dans la brousse
Au milieu d'un troupeau de girafes
De dormir au sommet d'un séquoia géant
Et de contempler le lever de soleil
Sur les côtes californiennes
Désir de faire la planche sur les vagues de l'océan
En regardant la profondeur du ciel
Désir de danser avec les esprits de la nature
Comme les peuples premiers
Désir de rencontrer des gens de tous les continents
Et de partager leur quotidien
Désir de connaître les mécanismes profonds de l'être humain
De rire avec un inconnu rencontré dans un café
Désir d'écouter les histoires de vie
Des gens croisés par hasard
De faire l'amour avec cette belle femme
Assise sur un banc

Désir de faire le doux dingue le gaga l'idiot du village
De s'enduire de boue et de courir nu sous la pluie
En chantant des chansons ringardes

Désir
De conduire ma vie en état d'ivresse...
Cérébrale

piste pédagogique : établir la liste de ses désirs personnels, en choisir un chacun pour créer celle de la classe.

ENCORE UN MATIN

Encore un matin
À promener mon regard
Sur les champs de blé
À laisser le vent
Caresser mon visage
Encore un matin
À voir le soleil se lever
Et irradier la vallée
Encore un matin
À s'imprégner de la douceur
Des paysages enneigés
À marcher dans la forêt épaisse

À traîner ses pieds
Sur les tapis de feuilles sèches
Encore un matin
A respirer l'odeur des fleurs sauvages
Se rouler sur l'herbe douce
Et courir trempé sous l'orage
Encore un matin
À écouter le chant léger des oiseaux
Le murmure frais des ruisseaux
Les vagues de l'océan
Et leur murmure lancinant
Encore un matin
À entendre le rire perçant des enfants
Et le son cristallin de ta voix
Encore un matin
À me glisser entre tes bras
À éprouver la douceur de ta peau
À sentir la joie m'inonder
Encore un matin
A regarder émerveillé
La vie s'égrainer
À tes côtés

extrait de « À tous les contrariés » autoédition

piste pédagogique : comme le précédent atelier, établir la liste de ses matins (ou de ses soirs), puis créer celle de la classe.

J'aurais aimé vous l'écrire
ce poème indéfinissable
qui parle de joies ineffables
de sentiments inexprimables
et d'amour incommensurable

J'aurais aimé vous l'écrire
avec des mots intraduisibles
et des images indescriptibles

J'aurais aimé vous l'écrire
et mon chagrin est indicible

Me faut de l'espace
Du temps du désir

De l'oubli de la foule
De la flamme de l'eau

Du fleuve me faut
Du courant d'air

Du bleu de terre
Des branches nues

Du souffle me faut
Des rêves des raisons

Du silence de la folie
Du jamais entendu

Poèmes sous la lampe, L'Harmattan, 2010.

piste pédagogique : atelier d'écriture avec la structure du
poème : Me faut 6 arguments X3

Ombre et mur sous le ciel

debout
contre le mur
l'ombre s'est dépliée

en face
toujours
mais à côté
décalée
en échappée
si proche pourtant
si pâle
dans la corrosion
qui gagne les pierres

tu la vois
du bout des doigts
peser sur l'obscur
sur ce qui reste
têtu et aveugle
ramassé et serré
buté dans les tremblements
où ton nom s'est empierré

tu la sens
du bout des yeux
effleurer la durée
caresser la force
qu'il te reste
quand tu cherches à rallier
dans le vent
où ta langue s'est envolée
les lettres de ton nom

tu la perds
du bout des lèvres
obstinées à charrier
sur le bleu qui vire
ce peu de mots
qui donne
aux pierres leur peau
et un visage à ton nom

tu peux lever les yeux.
le ciel te ressemble

(extrait de *Dans les Ramas*, collection *Grammages*,
(c)L'Amourier éditions, 2007)

piste pédagogique : jouer avec son ombre craie sur goudron,
l'ombre et les saisons, l'ombre et le soleil cadran solaire,
l'ombre fantastique à plusieurs etc.

Désidération

Déçu des rations
Désireux d'un don
J'ai envie d'un bond
Bien en vie bien long
D'un sursaut si bon
Loin des vieux démons
Des sidérations
Des non sans raison

Je veux des visions
Je veux des missions
Et des décisions
En toute saison
De la création
Belle à l'occasion
Des compétitions
Et de la passion !

piste pédagogique : Un thème en tête, un stock de sons, de rimes, et une métrique obligatoire (cinq ici) comme pour un jeu en “bouts rimés”.

Jean-Charles PAILLET

Dans une chambre
à ciel ouvert
mon désir est de retenir
les plis du matin
de m'envelopper
d'un silence ouaté

et le regard aussi nu
qu'un premier sourire
de rester rêveur
face à l'infini

Désir

ce mot

comme un fruit

dont il faut casser la coque

pour goûter l'amande

écraser le cerneau

en extraire tous les parfums

la caresse de l'huile

sur la langue

sur la peau

désir

comme le poème qui résiste

(inédit)

Pour une bibliothèque idéale

Titre : **Allons enterrer l'oisillon**

Auteur : Christophe Jubien

Œuvres de Pierre Richir

Éditeur : Donner à voir

Année de parution : 2 020

Christophe Jubien, le poète du quotidien. De l'infime. De l'aperçu. Il ne conduit pas, il marche. Parfois il roule en vélo. Il va tranquillement, comme un flâneur. Un flâneur attentif cependant. L'œil vif et pas autant dans la lune qu'on pourrait le croire. Il capte le fugitif. Le drôle. Le petit truc qui sourit aux lèvres et permet de passer cette impalpable frontière qui tient en respect l'autre monde. Celui que faute d'autre mot, on appelle imaginaire. Pas autant imaginaire qu'on pourrait le croire. Non. Bien réel, mais avec cette ombre, ce décalé. Cette intuition très vivante du provisoire. On vit ici entre permanence et impermanence, poème court et haïku, dans l'esprit d'un monde flottant. D'un monde à l'affût du réel.

Lire Christophe Jubien, c'est lire en tranquillité, porter sur le monde proche un regard aussi bienveillant qu'amusé. C'est lire un peu la poussière dans les contre-jours d'un espace-temps qui nous traverse et qu'on traverse en quelques pas.

<http://www.donner-a-voir.net/>

Vers la fin

Nul besoin de vous décrire

le paysage à ma fenêtre

je l'aime bien, il m'aime bienveillant et c'est tout.

Ce soir, en égouttant les pâtes

je lui jette un coup d'œil

il est bien là, sous la lune, au complet

*à part cette feuille
qui se détache d'un érable
et flotte un peu avant d'atterrir
sur le sol gelé.
Il y a un début à tout,
même à la fin.*

*

Synchronicité

*Le vent n'a rien eu à dire
il s'est contenté de souffler
et les fleurs ont dansé
ces pissenlits sur le gazon
qu'un air de jazz à la radio
approuve mollement
HhH-la perfection.*

*

Titre : Poésie assistance 24h/24

Auteur : Perrin Langda

Éditeur : la Boucherie Littéraire

Année de parution : 2 020 /14€

Tiens, voilà du neuf ! Du drôle et l'air de rien comme bien souvent l'humour, du questionnement genre j'dis ça j'dis rien. Prenons par exemple le poème qui donne son titre au livre

« **Poésie assistance 24h/24**

(veuillez renouveler votre lecture ultérieurement)

*ce poème vous sera facturé
16 secondes de temps libre*

*pour toute question
sur le sens de votre vie
tapez 1
pour un bref aperçu
de l'avenir de notre monde
tapez 2
si vous souhaitez seulement
parler à un être humain
tapez... bip
nous sommes désolés
en raison du trop grand nombre d'utilisateurs de la Terre
nous ne pouvons donner suite à votre demande »*

Au fil des pages, on rencontre ainsi des poèmes connectés, des poèmes branchés, des poèmes à liker, à jeter, à mémoriser sur son disque dur. Des textes qui explorent ce temps à écran, ces vies sur claviers, ces désirs insufflés par la pub. Des vies de super héros fantasmés. Des instants de solitude électronique. Ça fourmille d'inventions. D'humour. Ça surprend. On en rit de toutes les couleurs, y compris la jaune. Un ensemble qui mérite d'être mis en voix, sur scène par des lycéens ou une troupe pro. Avec visio intégrée, son intégral et tout et tout.

http://ekladata.com/O6E5tx2rCY5kUh3_yMx4qHfJ_cM.jpg

*

Titre : Nature et poésie

Auteur : 54 poètes

Éditeur : Bacchanales 63/maison de la poésie Rhône Alpes

Année de parution : 2 020

Une superbe anthologie tant sur le fond que dans la forme. 54 voix, 54 regards qui se croisent, se répondent. Cela forme un

chœur célébrant chacun dans sa tonalité un fragment de cette nature, de notre planète et du rapport Terre/Humain.

Une richesse à méditer. À lire et goûter lentement. À offrir à tous ceux qui s'engagent pour la planète en particulier. Chacun œuvre à sa manière, avec son mode de vie personnel, avec ses talents. Celui des poètes, c'est de mettre des mots sur le monde. D'accompagner de mots les jours, la vie.

Loin d'une contemplation béate de la nature avec les stéréotypes poétiques des petites fleurs et des gazouillis d'oiseaux, les poèmes ici sont à hauteur des enjeux actuels. Ils ouvrent des perspectives, des réflexions. Nourrissent le débat. S'interrogent et interrogent le lecteur.

Dans cette ouverture on notera outre la diversité des âges des poètes, la présence d'auteurs étrangers avec leurs poèmes dans leur langue et traduits.

Un beau cadeau de Noël à offrir.

<https://www.maisondelapoesierhonealpes.com/>

*

Titre : Datés du jour de ponte

Auteur : Bernard Bretonnière

Éditeur : Éditions Les Carnets du Dessert de Lune

Année de parution : 2 020

12€

« *Jeudi 26 novembre*

*Mon œuvre complète compte 5 898 ç
cécédilles*

ce soir du jeudi 26 novembre :

c'est mon Macintosh qui me l'a calculé.

Je suis très fier

de ce que je ne soupçonnais pas
5898. »

j'aime ces poèmes moqueurs. Ce regard amusé sur les travaux d'écriture ou sur le monde alentour. Est-ce qu'un poète doit être un homme sérieux ou bien peut-il rester fidèle à ses 17 ans ? Ce livre penche sur cette fidélité, cette vitalité, cette énergie.

Ces poèmes datés du jour de ponte, un peu comme un journal, abordent les sujets du quotidien, la famille, la maison, les rencontres, les souvenirs etc. On y croise d'autres poètes comme Pierre Tilman

*« ... que je continue de lire
qui m'accompagne
qui me touche et qui me fait marrer. »*

« Mercredi 9 janvier

*Je ne l'ai pas reconnu au bar du Pannonica avant
je je l'avais jamais vu qu'en photo
mais j'ai noté ceci après sa lecture :*

*« Il y a deux catégories de poésies
celle qui me gonfle
et celle qui me regonfle. »
merci à C.K. Williams
d'honorer la seconde. »*

des questions aussi, au fil des jours, genre est-ce que la poésie intéresse d'autres gens que l'auteur, ses amis, son éditeur ? Ou bien est-ce que c'est bien moi, ici, dans ce tram à cette heure ?

La poésie, c'est tous les jours. À chaque instant. Poésie, la vie entière, n'est-ce pas ?

« jeudi 26 septembre

*Décidément impossible
impossible d'écrire un poème
chaque jour
même quotidien
un poème quotidien du quotidien.
J'en ai rêvé je ne l'ai pas fait
je n'y arrive définitivement pas
même un poème de rien du tout
sans compter les jours où j'oublie d'y penser
à l'écrire mon poème quotidien.*

... »

dans ce quotidien le poète et son éditeur ont choisi. S'ils ont gardé le jour ils ont oublié l'année. Le temps est-il nécessaire vraiment quand le

« *Mercredi 12 mars*

écrire un poème par jour, et pourquoi pas ? Peu importe que la poésie sauve ou pas ? Qu'elle ait un sens ou non ? Écrire chaque jour pour la trace, pour la mémoire, pour l'autre, pour soi.

<https://www.dessertdelune.be/apps/search?q=bretonni%C3%A8re>

*

Titre : à l'aube de la voix

Auteur : Léon Bralda

Éditeur : Donner à Voir

Année de parution : 2 020

première partie : il y avait l'enfant

mon pas est lent ! Et je suis de ceux-la qui passent comme tant d'autres, par habitude ! Qui sarclent le rêve au fond de la

ravine, puis siègent tout là-haut, près des vieilles racines du vent faisant rumeur...

Ils sont passés comme je passe : le corps lourd et, douloureusement fermé sur ce peu de bonheur qui l'habite.

Suit une litanie de petits pavés commençant par il y avait... Souvenirs d'enfance, des premières fois... Les mots de la mère, le chemin de l'école, le copain, le vertige des apprentissages. L'enfance, cet exil ; ce terreau.

En deuxième partie : Les secrets de la terre

On y écoute les interrogations d'enfance face à la mort. La bête morte qu'un jardinier enterre sous les thuyas. Ce spectacle mystérieux. Ce silence.

Troisième et dernière partie : à l'aube de la voix

l'adolescence exploratrice, le jeune homme s'entraîne à partir. Revient. Écoute. Il semble hésiter entre l'enfance conjuguée à l'imparfait, et ces aujourd'hui au passé composé. Lancinante interrogation sur le temps qui passe. Le corps qui grandit. L'esprit qui s'ouvre et s'interroge sur le sens et la réalité de tout cela. Est-ce que demain existe ?

Le soir, c'est sûr ! Il se fera d'argile à l'aube de la voix... Et le jour reviendra, c'est sûr ! ET le jour reviendra.

Un petit carré tout en prose et bien méditatif. Une nostalgie mélancolique autant qu'un espoir de vie. Un compagnon pour une journée, ou soirée, au coin du feu. Lentement comme le pas qui ouvre ce livre.

<http://www.donner-a-voir.net/>

*

Titre : **Quelques un(e)s**
Auteur : Alain Boudet
Éditeur : éditions Henry
Année de parution : 2 020

un petit livre en deux parties.

Si loin, si près d'abord. Des poèmes courts. Une galerie de portraits anonymes : l'enfant, la vieille paysanne, des gens d'Oradour sur Glane le 10 juin 44, des migrants et des touristes, des gens porteurs d'étoiles...

des portraits que le poète moissonne en marchant, au fil des pas, des jours, des pages.

*Celui qui ose la rencontre
du quotidien dans la lumière de ses secrets de ses échos
peut grappiller les mots des jours
les mots des gens les mots des joies
pour faire moisson du poème
et s'agrandir...*

vingt et mille enfants, titre de la seconde partie.

Cette fois-ci, les poèmes ont des prénoms pour titre. Des prénoms de différents continents. Un panorama d'enfants. Des enfants au destin singulier. On rencontre au fil des pages Baqui, l'enfant mexicain faiseur de briques ; Pablo l'enfant mineur, Ghalib, l'enfant candidat à la grande traversée, John et Sia, les enfants esclaves et tant d'autres. Un panorama de vies loin de l'idée de l'enfance. Un livre à mettre dans toutes les classes du Cm au collège, histoire de garder les yeux ouverts sur les conditions d'enfance. Comme un écho de la déclaration des droits de l'enfant.

<https://www.editionshenry.com/>

*

Titre : épi-poèmes

Auteur : Martine Magtyar

illustrations : Denis Parmain

Éditeur : Donner à Voir

Année de parution : 2 020

Un Tango, c'est-à-dire un livre accordéon, horizontal. Parfait pour décorer un dessus de cheminée, une étagère ou autre.

Pourtant... la vie est belle

voilà un début optimiste et réjouissant en ces temps complexes.

Être vivant

être humain

s'apprend en poésie.

C'est toujours vrai même si on peut apprendre sur d'autres sentiers que ceux du poème, bien sûr. La vie est vaste et chacun sa route, comme dit la chanson, passe la parole à ton voisin. Un tango à partager sans modération pour sa joie, son ensoleillement.

*L'épi-poétique-nouvelle formule-
étudie tout ce qui entoure le poétique,
l'étude des singularités du poète.*

<http://www.donner-a-voir.net/>

*

Titre : Il court, il court le poème... Sur terre et Il court, il court le poème...Au ciel

Auteur : Alain Freixe

illustrations : Émilie Camatte pour le premier, Annick Chevalier-Lesimple pour le second

Éditeur : éditionsjeanfaitoutunehistoire

Année de parution : 2 020

Deux petits objets, format à l'italienne. Un jeu de mots avec le titre et la brièveté des poèmes : court le poème et course à travers le monde. Que ce soit sur terre ou dans le ciel, le poème est caché

La poésie

aime à se cacher

le poème est son loup

« Pas vraiment des haïkus, des poèmes courts » préfère dire Alain Freixe. Comme des clins d'œil à l'enfant lecteur (quelque soit son âge d'ailleurs). Une complicité avec la vie, avec la nature et quelques mots pour en témoigner, pour la partager.

C'est joyeux. Coloré : les deux artistes qui accompagnent ces douzaines de poèmes courts ont la joie pour compagne.

Une aventure à suivre sur

www.editionsjeanfaitoutunehistoire.fr

*

Quatre titres de la Collection anniversaire des 40 ans de Cheyne, 2020

Titre : **Allant pour aller**

Auteur : Jean-Marie Barnaud

Le chaud murmure de Jean-Marie Barnaud. Ça commence avec un poème sur l'origine du poème

les premiers mots

viennent d'un cœur absent

peut-être d'une grande infortune

ou d'une clarté insoupçonnée

et l'on se tient fébrile

au bord de soi

Forêts Mers Ciels de nuit

Foules :

*On saisit au vol
ces espaces rêvés
croyant saluer l'étrangeté
qu'on sent guetter
aux marges*

*Mais très vite on est pauvre
devant
ce qui vient
qui appelle
et se dérobe*

Ce matin

*j'entends à deux cents mètres de ma feuille
la basse rumeur d'un engin de chantier....*

Ici à la table

*le travail ne fait aucun bruit
Seul le soleil
qui tend la main par la fenêtre
collabore*

*quelques mots
qui ne mentiraient pas
quels mots sans trafic
ouverts à tous
offriraient au poème
un abri
où déposer un temps
son cœur fugace
ses mains déliés*

toujours cette écoute chez Barnaud, cette recherche : où se cache le poème ? Comment le dire ? Avec quels mots, pauvres outils ? Toujours cet affût à la table de travail....

*

Titre : Pop-corn

Auteur : Tania Tchénio

le livre commence ainsi :

On m'a proposé d'écrire un texte sur grandir... Quand on me passe commande d'un texte...

et cette commande anniversaire a précédé de peu une bonne nouvelle : *Quelques heures avant de remettre ce texte, j'ai appris ton existence. Ta minuscule existence. Tu étais là depuis quelques jours, petit paquet d'atomes. Tu commençais à grandir silencieusement. évidemment, ça a tout changé.*

L'écho, La perspective.

Ce texte, tu viens l'habiter.

...

Et voilà le lecteur embarqué dans cette aventure chuchotée. La fabrication d'un être humain. L'émergence d'un Tu inconnu et si présent déjà.

Je te parle.

Tu es dans le cosmos.

...

Je suis ta chambre noire.

Tu fais ce qui échappe

et je te laisse faire.

Cosmonaute nu

tu joues avec le temps

comme on joue à l'élastique.

Un texte ici nous est donné : une perle rare sur ce thème. À mettre aux yeux et au cœur de tous les jeunes parents en gestation.

Puis on arrive à Pop-corn, le texte initial et on se retrouve à la naissance d'une étoile, en plein cosmos. Magique !

Grandir...

projeter son corps

dans toutes les directions

s'enraciner, grandir à l'intérieur de la terre, en soi. Grandir vers le ciel. Toucher à l'horizon. Grandir, devenir adulte. Tenter de garder l'enfance en soi. Évoluer, comme les strates du temps. Toute une méditation autour de ce mot. Une méditation qui devient expérimentation personnelle et en double.

<http://www.cheyne-editeur.com/index.php/collection-40-ans/359-pop-corn>

*

Titre : La leçon de sourire 'Ôdissa

Auteur : Loïc Demey

Une embuscade. Une fuite. On hésite entre fiction ou imaginaire ; dans les deux cas on est en prise avec l'actualité, avec la vie de centaines d'êtres humains, avec ce combat, ce désir d'enjamber les frontières. De vivre, tout simplement.

Ziad Ferzat, fils de Sadik Ferzat et de Nadjah Shahrour... Ils savent que je dois partir si je veux grandir, partout où je passe on ne fait que vieillir au roulement des bombes...Je suis venu ici pour m'en aller...

On suit ainsi le récit du voyage de Ziad. De page en page, de lieu en lieu, de rencontre en rencontre. Jusqu'à l'incroyable...

En dire plus serait gâcher la lecture.

<http://www.cheyne-editeur.com/index.php/collection-40-ans/355-la-lecon-de-sourire>

*

Titre : L'au-delà de nos âges

Auteur : Albane Gellé

*Venus de loin
nous choisissons de faire halte,
navigation interrompue,
bon gré, mal gré,
pour une vie où le soleil
se lève à l'Est.*

*Nous séjournons,
droit d'asile,
dans la nuit d'une femme,
l'eau gargouille, un cœur trotte
sans relâche nous percevons
le début d'un vacarme
il s'en passe dans le monde.*

Une succession de courts poèmes qui évoquent l'un après l'autre les moments d'une vie. De la conception à la mort. De l'embryon à la petite enfance. De l'enfance à l'adolescence. Puis les moments d'une vie adulte... jusqu'à la vieillesse. Des étapes dit-on parfois ; une succession de jours et les temps du corps, les temps de l'âme. Les sentiments, les émotions...une vie humaine, simplement. En quelques pages.

*Matière quittée
nous reprenons le cours de la navigation
délestés de nos âges
et du poids de nos corps
nous sommes ici, et au-delà,
nous nous souvenons :
de tout.*

<http://www.cheyne-editeur.com/index.php/collection-40-ans/356-l-au-dela-de-nos-ages>

*

Titre : **Eau**

Auteur : Albane Gellé

Éditeur : Cheyne éditeur

Images : Marion Le Penne

Année de parution : 2 020

Dans la collection Poèmes pour grandir, Albane Gellé offre ici une série de courts poèmes en prose sur le thème de l'eau. L'eau, élément indispensable à la vie. L'eau, de la source au torrent. L'eau douce ou l'eau salée. Avec toutes les vies qu'elle abrite dans ses profondeurs. Avec toutes ses couleurs. La pluie *Eau verticale, trombes de pluie, eau accélère puis ralentit, cadeau du ciel pour la terre, eau trait d'union, eau recommence à l'infini, sait que tout passe, et passera.*

L'eau cachée du puits. L'eau souterraine et sa patience... L'eau de notre corps, les larmes, l'eau de la naissance... Les eaux fossiles de Mars... L'eau source de vie, cause de mort. Son cycle que l'on étudie en classe.

L'eau, et sa lumière, sa transparence ou au contraire son opacité, ses mystères. La rosée du matin. Les musiques de l'eau. L'eau des jeux d'enfants, barrages, marées, flaques

L'eau dans tous ses états : vapeur, liquide, cristal de neige, glace.

Tout un panorama de mots pour tenter de dire l'eau, d'exprimer notre relation à l'eau. Comme un hommage, comme une louange et comme un respect.

À l'heure où se profilent des combats pour l'eau, où les humains s'inquiètent de réchauffement, de sécheresses ou d'inondations, ce livre vient simplement rappeler que l'humanité demeure fragile et dépendante de la planète de sa naissance.

Un livre qu'accompagnent les encres de Marion Le Pennec. Encres de chine qui jouent des contrastes entre noir et blanc et dont la fluidité résonne avec les mots.

Un livre à donner à lire dès sept ans et bien au delà, à entendre bien avant. Il accompagnera ainsi les réflexions des enfants, des adolescents et même des adultes. Un livre qui permet, comme souvent en poésie, de penser autant que de se sentir plus accordé au monde.

Eau potable en réponse à nos soifs, eau minérale, eau naturelle, dans des bouteilles de toutes les tailles ou jaillissant du robinet, eau cadeau de tous les jours qu'on oublie de remercier, eau à boire, eau bue, eau en glaçons, eau en carafe ou dans de grands verres transparents, eau dans la bouche, dans la gorge, eau vitale.

<https://www.cheyne-editeur.com/index.php/poemes-pour-grandir/349-eau>

*

Titre : Poèmes à murmurer à l'oreille des bébés

Auteur : Marcella

illustrations : Marie Poirier

Editeur : les Venterniers

Année de parution : 2 020

Les couleurs sautent aux yeux dès la couverture. C'est joyeux d'entrée ! On se sent bien dans ce livre, bien accueilli.

Un sous-titre : (de 9 secondes à 9 mois et au-delà...). Effectivement pas d'âge limite pour déguster ces mots, ces poèmes. nBeaucoup de douceur dans ces textes. Beaucoup d'amour. Ça ne surprend pas mais ce qui surprend c'est l'universalité des poèmes. Nous avons tous vécu (presque tous) ces moments-là, souvent dans le silence mais pas toujours.

Nous lisons au fil de ces pages cousues à la main les mots que nous avons murmuré à l'oreille de son bébé, murmuré ou pensé ; pensé ou bien juste ressenti.

Les poèmes sont un écho. On s'y revoit. On se souvient. On les donne à son enfant.

Un livre à offrir à tous les parents débutants ou un peu plus expérimentés.

www.lesventerniers.com

ici

*c'est ta peau contre ma peau
dans un même endroit*

maintenant

*c'est ton souffle contre mon souffle
dans un même mouvement*

ici et maintenant

*

Titre : **Partir**

Auteur : Flora Delalande

illustrations de Sarah Voisin

Editeur : Donner à Voir

Année de parution : 2 020

Un tango bleu. Les tango chez Donner à Voir ce sont de petits objets livres en accordéon. Celui-ci est horizontal et tout bleu.

Un bel équilibre visuel entre le texte et l'image.

Un long poème limpide entre deux verbes : partir, arriver. Ce désir d'ailleurs, cette envie de changer d'air, d'ouvrir la porte.

Et de lancer les pas du voyage sur le chemin...

Partir

*Mot qui revient,
Disparaît et revient*

Mot incapable de s'en aller

lui-même

En cours de route, cette réflexion entre le partant et le restant. Partir, c'est quitter mais aussi parfois être quitté ; et ça c'est pas facile. Les souvenirs qu'on emporte sont plus légers que les souvenirs que porte celui qui reste...

*On s'en va
On ne sait pas pourquoi
Et pourtant on s'en va
Avec au fond des poches
L'envie de revenir*

Ou d'arriver enfin.

<http://www.donner-a-voir.net/>

Les sites des auteurs :

Alexandre Aumégasse : <https://alexandrepoemes.fr>

Kévin Broda : <http://kevin-broda-poete.over-blog.com/>

Valérie Canat de Chizy : <http://verrementhe.blogspot.com/>

Georges Friedenkraft :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Georges_Chapouthier

Chantal Godé-Victor : lesoeuvresdevictor.over-blog.com

Béatrice Libert : <http://www.beatrice-libert.be>

Lydia Padellec : <http://surlatraceduvent.blogspot.com/>

Anne Poiré : <http://poire-guallino.eklablog.com>

Claude Ribouillault : <http://artpopu.jimdo.com>

Jean-Claude Touzeil : <http://biloba.over-blog.com>

Cairns (ISSN : 1959-2523) est éditée par les éditions de la Pointe Sarène, 5 traverse de l'orée du bois 06370 Mouans-Sartoux et les éditions Gros Textes, Fontfourane, 05380 Châteauroux-les-Alpes.

Photo Patrick Joquel : Mercantour.

Site : www.patrick-joquel.com

Comité de lecture : Raphaël Thélème et Patrick Joquel.

Abonnement pour les numéros 29 et 30 à venir : 15 €. (au numéro : 9€) Abonnement de soutien libre...